

Rite de passage



97

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 97
année : mai 2017 + décembre 2018
original : 54 pages

La vie côté Reinold

Prenons donc une école bien ordinaire dans un petit village de campagne. Les classes sont au nombre de 7, une pour chaque classe d'âge. Cela veut donc dire qu'il y a 7 professeurs. Dans les campagnes, on dit plus facilement un maitre et une maitresse, car chaque maitre donne tous les cours à tous les élèves de sa classe.

Armando a 10 ans. Il est assez sage comme tous ses camarades, mais parfois, il y a de l'orage dans l'air. Il y a les moins bons et il y a les meilleurs... comme partout. Chaque maitre tente d'aider les moins bons pour que tous les élèves aient à peu près un même niveau de connaissances... et ce n'est pas toujours facile.

Une journée commence après le réveil avec le stress du départ pour l'école. Armando doit faire avec son grand frère Reinold.

Reinold a 15 ans. Il ne s'occupe guère de son petit frère, à cause de son âge.

Tous deux n'y peuvent rien. C'est ainsi.
Ils habitent avec leurs parents en dehors de la ville, et en dehors est peu dire.

Aller en ville à pied, c'est près de 50 minutes à marcher. En faisant des pauses, l'heure y passe facilement. Les garçons prennent le bus, et ainsi, ils économisent 30 minutes de marche. Ce qui signifie qu'ils ont 15 minutes à marcher pour rejoindre l'arrêt du bus. C'est pareil pour rentrer à la maison.

Et à midi, alors ?
Ah... non, quand même pas.

Les frangins vont chez de leurs copains, mais chacun a le sien et c'est juste pour le repas de midi. Après avoir mangé, les gars vont quand même jouer quelques minutes.

Reinold préfère le foot. Il va jouer avec ses copains devant le bâtiment.

Armando est plus sage, il va chez un camarade, un copain super sympathique: Natalan.

Après avoir mangé, bien souvent, ils se posent sur le canapé à lire une BD. S'il n'y a pas de BD, c'est une revue qui traîne sur la table, parfois, c'est un jeu quand le repas a été rapide.

Puis, plus tard, ils sont de retour à l'école pour deux sessions, une pause et une dernière session. Le matin, ils ont deux fois deux sessions.

Armando ne s'ennuie pas dans ses journées, et le seul bémol, c'est les trajets.

Pour le retour à la maison, en principe, cela ne pose pas de problème, sauf si Reinold est en retenue. Armando l'a été une fois et Reinold l'a attendu... en précisant que c'était la seule et unique fois. Quand Reinold est en retenue, il prend sur lui. Si les parents sont rentrés avant lui, ça barde. Armando a parfois peur.

Les journées de semaine sont ainsi bien remplies pour les frangins. Les parents travaillent tous les deux. Vous l'avez compris, c'est aussi pour cela que tout ne va pas si bien entre les frangins. Entre Armando et Reinold, il y a déjà 5 ans d'écart, et rien que ça, fait que Reinold ne veut pas jouer avec Armando.

Quand ils sont de retour à la maison, ils sont chacun dans son coin à faire ses devoirs. Armando commence par manger une pomme ou un fruit, et c'est un vrai problème quand il n'y a rien à manger. Bon, il n'y a jamais rien à manger, mais s'il n'y a pas de fruit, Armando a parfois un peu de peine à se débrouiller.

S'il va voir Reinold, c'est sûr qu'il n'aura rien. Alors, quand c'est comme ça, les devoirs traînent en longueur et quand les parents sont de retour, ils ne sont pas très contents. Reinold a toujours la même excuse, il ne mange pas et il fait ses devoirs qui sont importants.

Ces soirées-là ne sont pas toujours gaies. Quand tout est en ordre et parfait, l'ambiance est déjà bien meilleure. Armando est alors rassuré, mais ce beau temps ne dure qu'un temps.

...

Un jour, les frangins sont rentrés comme d'habitude... Reinold avec au moins 3 ou 4 minutes d'avance sur Armando qui marche moins vite. Reinold est tout de suite allé à sa chambre. Armando est allé à la cuisine pour manger et se préparer à faire ses devoirs.

Il a commencé par le plus facile et le plus vite fait. Après, il avait des problèmes de calcul à résoudre. Il a commencé, mais il a tout de suite eu de la peine pour trouver la bonne manière de faire. Il avait pourtant vu ça pendant la matinée, et depuis, il ne savait plus très bien comment faire. Il n'avait qu'une solution... aller voir son frère...

Il est donc allé à la chambre de Reinold,
il a toqué à la porte...

R: Qu'est-ce tu veux ?

A: De l'aide...

R: Pas le temps...

A: S'il te plait... je ne sais plus comment
je dois faire...

R: Pour faire quoi ?

A: Des calculs...

R: Quels calculs ?

A: Ce qu'on a fait ce matin...

R: T'as pas écouté, hin ?

A: Si, mais je ne sais plus...

R: Je n'ai pas le temps... j'ai beaucoup de choses
à faire...

A: Je sais, c'est toujours ce que tu me dis,
mais j'ai juste besoin d'un peu d'aide...

R: Je n'ai pas le temps ?

A: T'es méchant ?

R: Hum...

A: Ça te prendra qu'un moment...

R: Laisse-moi travailler...

...

Armando est retourné à la cuisine avec le même gros problème. Ne sachant plus comment faire, il est allé s'allonger sur le canapé.

Il a longuement réfléchi qu'il s'est assoupi.

...

Au retour des parents, c'est la surprise.

La table de la cuisine est occupée par les affaires de Armando qui dort sur le canapé.

Le père s'est occupé de Reinold et la mère s'est occupée de Armando... le temps d'étudier le problème... puis de préparer le repas.

Des soirées comme ça, il y en avait beaucoup, finalement.

...

Reinold a encore une année d'école avant de se lancer dans le monde du travail. Il avait bien des choses à voir et faire pour être employable. La priorité était de finir son école obligatoire.

Vu l'ambiance familiale, Armando a fini par avoir des soucis. Il en a parlé à l'école et on l'a même accompagné à l'administration.

Il avait un gros manque d'affection, un manque de parents et de grand frère.

Il a demandé à vouloir être placé.

Quand un enfant demande ça, c'est que la situation n'est pas des meilleures.

On a enquêté, et finalement, un mois plus tard, après un autre avertissement aux parents, il a été décidé que Armando irait en famille d'accueil.

...

Armando était content et quand il a appris qu'il irait chez son meilleur copain, là, il était heureux. Il était heureux et bien déçu de ses parents.

Quant à Reinold, pour lui, rien n'a changé, car il avait encore une année d'école à faire, et comme il est grand, il se débrouille bien sans ses parents. Le problème était complètement différent avec lui. Quand bien même il se retrouvait seul une fois de retour de l'école, il savait quoi faire.

Si Armando n'était pas là, cela ne changeait rien. Les parents ont quand même poussé leur fils à aller voir Armando, mais eux alors ?

Oui, c'est sûr, ils iront aussi. Cela s'est donc passé ainsi, mais les habitudes se perdent vite.

...

L'année a passé, et Reinold en a terminé de l'école. Il avait hâte de commencer à travailler, car ça lui permettrait de devenir autonome et quitter la maison, car il en a un peu marre de cette maison si loin de tout.

...

Ainsi dit, ainsi fait. Voilà, Reinold a commencé sa formation de mécanicien auto. Il allait ainsi avoir la chance d'avoir un scooteur d'occasion et, plus tard, une bonne petite voiture pas chère.

Avec ses premiers salaires, il a tout de suite rempli son compte épargne. Il a gardé un peu d'argent pour lui, et il s'est dit qu'il allait pouvoir acheter des cadeaux pour Noël.

La seule chose qui l'ennuyait, c'était de savoir quoi acheter pour ses parents, et est-ce qu'ils en méritaient ?

Ce n'est que lorsqu'il est allé voir Armando qu'il s'est décidé de lui acheter un cadeau, et rien qu'à lui... histoire de se faire pardonner. Armando lui a demandé une tablette avec des jeux. Ce n'est pas si cher, et Reinold a été d'accord.

À 16 ans, Reinold avait maintenant d'autres soucis. Il avait son travail, et il avait des cours professionnels. C'était indispensable.

Les premiers mois n'ont pas posé de vrais problèmes. Ce n'est que vers Noël que cela a commencé à devenir plus sérieux. Lui aussi, il peinait, et ça lui rappelait les nombreuses demandes de son petit frère.

Pendant cette période, il en a profité pour se rattraper, mais sans aide, ce n'était pas si facile. Ses copains d'école secondaire ne pouvaient pas l'aider puisque tous avaient choisi d'autres professions et donc, les cours étaient différents.

Alors, il est allé voir un club de soutien.
Avait-il bienfait ?

Sa réponse était oui, quand il est entré dans le local du club. Il a attendu qu'on vienne, car s'il entendait du chahut, il ne voulait pas faire de scandale. Ainsi, un gars est venu à l'accueil...

...: Salut, que veux-tu ?

R: Salut... c'est bien ici pour avoir des cours de soutien ?

...: En effet... quel est le souci ?

R: J'ai commencé ma formation de mécanicien auto, et jusqu'à maintenant, ça allait pour les cours, mais depuis peu, je commence à peiner, et j'ai besoin d'aide...

...: Mécano... oui, je crois que Bernard fera l'affaire...

R: Il est mécano ?

...: Pas tout à fait, mais il doit pouvoir t'aider...

R: Très bien... comment ça se passe ?, puis-je le voir maintenant ?

...: Euh, non, là, il est occupé...

R: Quand puis-je venir ?

...: Eh bien, demain, soit à 8 heures, soit à 13 heures...

R: 8 heures, cela me va...

...: Bien... remplis ce questionnaire... et n'oublie pas ton numéro de téléphone...

R: Est-ce que je dois prendre quelque chose de particulier ?

...: Hum... oui, mais si tu n'as pas ce qu'il faut, nous, on en a, ici...

R: Okay, je prendrais mes livres et cahiers...

...

R: Voilà...

...

...: Bien... eh, ce n'est pas ton numéro de téléphone, ça ?

R: Si, à la maison...

...: T'as pas de mobile ?

R: Non... je n'ai rien de rien, et si je travaille, c'est bien pour espérer avoir quelque chose dans pas longtemps, mais ma priorité est au scooteur...

...

...: Ouh... bon, ça fait rien... je trace le numéro, et demain, 8 heures ici, okay ?

R: Ça marche ?

...

Ainsi, Reinold est rentré chez lui, content d'avoir de l'aide. Tout de suite, il a préparé ce dont il allait avoir besoin... et il se disait alors qu'il n'avait pas parlé de finance pour payer l'aide. Bon, il verra ça demain avec Bernard.

Il espérait vraiment que ce gars puisse l'aider, car à voir le contenu des pages qui suivent, Reinold se voit déjà recalé au rang des ouvriers du service d'entretien des routes.

...

Le lendemain, Reinold va donc au club de soutien. Il est là à 8 heures, et la porte est fermée. Reinold a donc attendu un long moment... au froid.

Deux gars sont arrivés à 8 heures 20.
Il y avait Bernard et Jonatan.

Une fois à l'intérieur, c'était nettement mieux. Ils sont allés dans un bureau. S'il y avait une table et quatre chaises, il y avait aussi un canapé.

Rapidement, ils prennent une boisson pour se réchauffer, et quant à réchauffer, Reinold a vite senti monter la température. Cependant, après ça, tout allait mieux...

R: Hier, je n'ai pas demandé ce que ça allait me coûter...

J: Pas grave, on va justement commencer avec ça, et après, on va t'aider...

R: J'ai apporté mes livres et mes cahiers...

B: Tu es mécano, alors ?

R: Oui, je commence...

B: Bon, on verra ça après...

J: D'abord, on va parler de la facture pour cette aide...

B: Ouais, tu peux venir tous les matins de cette semaine... 4 matins, de 8 à 12...

R: J'espère que ça suffira...

J: Je le pense...

R: Pfiouh, fait chaud tout à coup...

J: Ouais, je sais, c'est la boisson...

R: Comment ça, la boisson ?

J: Un pot de vitamines ?

R: Ah, okay...

B: Ne t'inquiète pas...

J: Tu vas te sentir un peu bizarre et après, tu verras, tu vas avoir de nouvelles facultés pour bien apprendre ?

R: C'est génial ?

B: Oh, oui ?

...

Mais Reinold avait si chaud...

B: Alors, Reinold le mécano... tu veux de l'aide pour tes devoirs... eh bien, tu vas commencer par passer le test d'initiation...

R: C'est quoi ?

J: Laisse-toi faire... tu vas aimer...

B: C'est très intéressant ?

J: Joli ?

R: C'est bien ?

B: Super... tu es bon...

J: Quelle note tu lui donnes ?

B: Pas loin des 10 sur 10...

...

J: Super, Reinold, t'es un pro ?

...

J: Où t'as mis la règle ?

B: Ça sert à plus rien...

J: Pourquoi ?

B: Il baisse déjà du nez...

J: Dommage... mais, t'es bon pour les cours ?

B: Eh, Jonatan, pas tant que ça...

J: T'inquiètes... eh, Reinold... tu vas reprendre tes esprits dans un moment...

R: Cool... c'était... trop bien...

...

Ainsi, Bernard et Jonatan avaient été payés.

Reinold était un peu entre les nuages, vers le septième étage, et peu à peu, il redescendait.

Quelques minutes plus tard... Reinold était à nouveau au rez-de-chaussée du local du club de soutien...

R: Hum...

J: Ça va, Reinold ?

R: Euh... oui, je crois...

B: Alors, t'aimes pas notre super boisson ?

J: Pleine de vitamines ?

R: Hum... si, mais je me sens bizarre...

J: C'est à dire ?

R: Eh bien... je ne sais pas...

B: T'as mal au cul ?

R: Euh... ouais, un peu...

J: Oh, désolé, c'est ce canapé...

B: Bien, mettons-nous au travail, tu veux bien ?

J: Oui, allons à la table, on a de bonnes chaises...

R: Oups...

J: Eh...

R: Scuse, ça va aller...

...

En effet, une fois à la table, Reinold a sorti ses affaires de son sac et ils se sont mis au travail. Ils ont passé en revue les problèmes, et Bernard a tout réexpliqué. Même si Reinold se sentait encore un peu bizarre, il commençait à mieux comprendre.

À un moment, ils ont fait une pause cigarette. Reinold a mangé quelques biscuits. Il ne fume pas et il ne voulait pas tester cette chose. Un peu avant midi, Reinold était bien content du cours. Il demande à pouvoir revenir toute la semaine, mais c'est ce qui était convenu.

...

C'est ainsi donc que se passe toute la semaine. Chaque matin, Reinold est à 8 heures chez Bernard qui arrive alors avec Jonatan avec un peu de retard. La première chose est de boire un grog pour se réchauffer. Reinold accepte bien volontiers. C'est l'hiver et il ne fait pas si chaud que ça. La première demi-heure se répète comme la première fois, puis ils se mettent au travail.

Au vendredi, quand midi arrive, Reinold remercie Bernard et Jonatan, et il leur demande combien il leur doit... Jonatan a un sourire narquois, et pour cause... quant à Bernard, il lui assure avoir payé sa dette chaque matin avant de commencer.

Reinold ne comprenait pas très bien, mais il se disait alors qu'il devait bien y avoir une raison. Reinold les remercie encore et il s'en va.

De retour à la maison, l'après-midi a été un peu particulier. Sans doute à cause du menu, Reinold a été pris de gaz gastrique, et après ça, il sentait comme si son slip avait été mouillé.

Devant son lit, il s'est mis cul nu pour voir qu'effectivement, son slip avait une drôle de couleur et un parfum désagréable.

Il n'a rien, il ne se sent pas mal, il n'a même pas mal au ventre comme ce serait le cas avec une bonne diarrhée. Alors quoi ?

Il change de slip et pose au fond quelques feuilles de papier wc qu'il a soigneusement pliées.

Rhabillé, il se demande tout de même ce qu'il a mangé au jour d'hui qui ait pu le mettre dans cet état, et à force de chercher, il n'y a que la boisson de Bernard et Jonatan.

C'était d'autant plus étonnant que ce n'est que ce matin qu'il a eu cette réaction.

Le phénomène ne s'est pas arrêté tout de suite. Toujours inquiet, il s'inquiète un peu, mais n'ayant que du liquide brun clair sur le papier, sur ses mains et entre ses fesses, il est rassuré de ne pas y voir de sang. C'était le plus important.

Mais pourquoi y verrait-il du sang ?

Il devait enquêter. Il pourrait aller voir un médecin, mais si c'est pour qu'on lui dise qu'il n'a rien, cela n'en valait pas la peine.

Pour Noël, Reinold est allé voir son petit frère. Armando pensait faussement retourner quelques jours vers ses parents. Il était étonné et content de voir son grand frère. Reinold avait donc acheté la tablette et il l'avait remplie de jeux.

Il espère ainsi que Armando lui pardonnera plus facilement de ne pas l'avoir trop aidé, lui qui a besoin d'aide maintenant. Armando était bien content et étonné que son frère ait lui aussi besoin d'aide.

* * *

... à suivre dans le récit complet...